

Alexis le Grand

TENNIS. Qui sait? Il sera peut-être un jour arbitré sur le Central de Roland-Garros par Liliana Cocer... Car il en va de soi, c'est l'un de ses rêves: remporter un jour le tournoi du grand chelem made in France, à l'instar de son idole Rafael Nadal. Alexis Berquier n'en est évidemment pas là, à être interviewé, la coupe des Mousquetaires en mains, par un Nelson Montfort des familles. Mais le 21 novembre dernier, il aura donné du corps à ses rêves bleus comme une orange ocre, couleur terre battue, s'adjudgeant les championnats de France catégorie 13/14 ans, et pas n'importe comment, avec la manière. Une victoire de haute volée, comme il se doit pour un dingo de petite balle jaune! De retour à l'entraînement deux jours après sa finale, il exultait à sa manière (Alexis est un petit gars plutôt posé): «Je suis content, je suis fier. Cette victoire me donne encore plus de motivation pour m'entraîner. Je veux devenir professionnel, entrer dans le top 10 mondial, remporter un jour Roland-Garros. Et si je peux aller encore plus haut...» Vous pouvez arrêter de chercher le prochain Gilles Simon à l'USF...

La conquête

Guillaume Allier, son entraîneur, raconte «l'épopée» triomphale de sa jeune pousse de champion, qu'il

couve depuis sept ans: «Il a démarré plutôt doucement son tournoi. Il a dû s'employer pour passer les deux premiers tours...» Ensuite, on bascule dans l'épique: «En quarts, il bat un adversaire qui a déjà gagné des Tennis Europe. C'est fort, mais en demi-finale, là, il nous sort le grand jeu...» Face à lui, la tête de série n°1 du tournoi qui s'entraîne au pôle France, le seul joueur classé 6 du tableau (Alexis est 6-1). Guillaume: «Il l'a balayé en deux sets secs: 6-1, 6-1.» La finale s'annonçait également palpitante, avec des vrais morceaux de revanche dedans. «En finale il retrouve le champion de France 2019 des 11/12 ans, qui l'avait sorti en demi-finale (pour cause de Covid, il n'y pas eu de championnats en 2020) ... Le match aurait pu ne pas sourire à Alexis car lors du premier set, il était mené 6-5...» Mais le jeune prodige de l'USF fait alors parler sa grinta! «Il s'est accroché pour recoller à 6 partout. Mentalement il a été très très fort. Ensuite, ça s'est joué comme sur du velours...» Il remporte le tie-break puis expédie le second set sur un nouveau score de baby-foot: 6-1. Alexis le Grand au micro: «Le gain du premier set m'a libéré et je pense que ça a mis un gros coup au moral de mon adversaire. Après cela, j'ai pris l'ascendant et j'ai déroulé... Je suis d'autant plus fier que je suis l'un des rares joueurs du tableau à encore être inscrit dans un lycée géné-



ral...» Alexis est en effet en seconde au lycée Louis-Armand de Nogent, non loin des courts du stade Le-Tiec. Ses prochains objectifs: prendre des points au niveau international chez les juniors... Et savourer son titre... /CJ